

de l'élégance, un vernis de politesse et de savoir-vivre, une légère culture littéraire et scientifique, mais qui, lassée avant d'avoir rien fait, dépouillée de ses convictions et des traditions de la foi, ayant puisé dans une époque déshabitée des choses héroïques le dégoût de la lutte, prise de vertige et buvant à des sources empoisonnées "le feu qui dévore jusqu'à la racine," vivait dans l'impuissance de vouloir et d'agir, se repaissait parfois d'un matérialisme philosophique, où elle cherchait la justification des jouissances basses et des désordres ?

Il faut être fort pour résister aux entraînements de l'exemple, aux périlleuses facilités que donne la richesse, pour aller au rebours de la foule et s'isoler de son milieu. Nous espérons voir apparaître, au lendemain de la guerre, une jeunesse victorieuse de ses passions, une jeunesse croyante et chaste, fidèle aux vertus ancestrales, le cœur rempli de larges et généreuses ambitions, avec le dédain de tout ce qui est bas et vulgaire, des âmes profondes, pleines de foi, d'obéissance, de fierté, d'initiatives, d'élan, d'enthousiasme, d'oubli d'elles-mêmes, ayant au cœur, possédé de la passion du sacrifice, le désir de sublimes ascensions !

L'Eglise et la civilisation n'eurent jamais plus besoin de champions jeunes et vaillants dans la bataille effroyable engagée contre la foi chrétienne. C'est seulement par la raison ferme, la foi résolue, la conscience indomptable, qu'ils parviendront à changer les idées de ce temps. Elle existe déjà cette jeunesse, glorieux épauement de la famille chrétienne, race de nouveaux Machabées; elle a passé au creuset des souffrances qui l'a purifiée et l'a rendue propre au travail de la régénération. Elle a peuplé l'armée d'officiers et de soldats d'une foi ardente et conquérante. Cette jeunesse sera étrangère aux vieilles querelles, ignorante des longues